

DU GRAND PAYSAGE À LA SINGULARITÉ LOCALE

La cabane comme véritable point de bascule entre deux univers, deux dimensions, deux échelles : du global au particulier, du général au singulier, de l'ordinaire à l'exceptionnel.

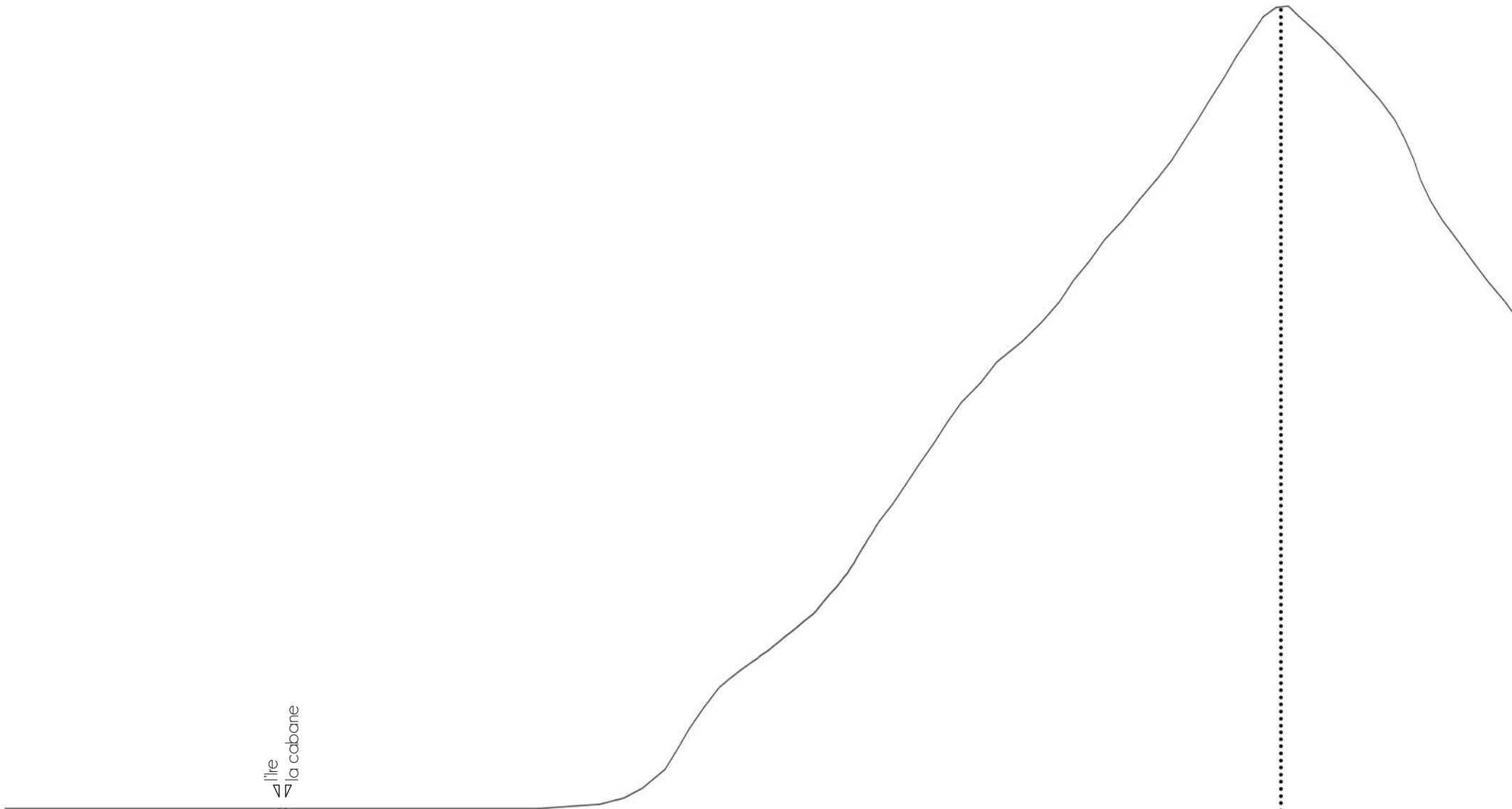
COUPE PAYSAGÈRE

L'implantation de la cabane, au cœur de la réserve naturelle du Bout-du-Lac, entre l'île et les contreforts des montagnes surplombants le lac d'Annecy, opère la transition entre deux échelles : de celle du grand paysage à celle du particularisme local.



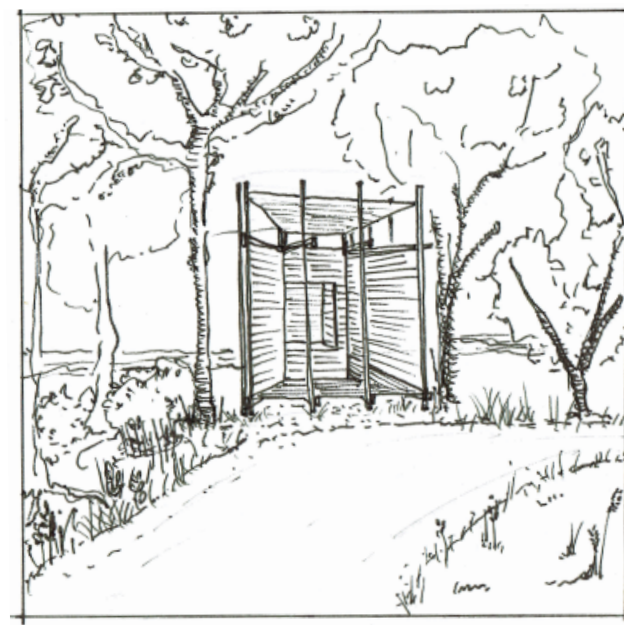
l'île
la cabane

Pointe de
Chenevier



SÉQUENCE D'ARRIVÉE

La cabane se révèle aux yeux du visiteur alors que ce dernier pénètre sur le site. La géométrie du projet crée un appel depuis les bords de l'île. Le auvent invite le marcheur à découvrir le projet et à faire l'expérience du lieu.



INTENTIONS

La structure de la cabane est pensée comme une mise en opposition entre ossature et habillage.

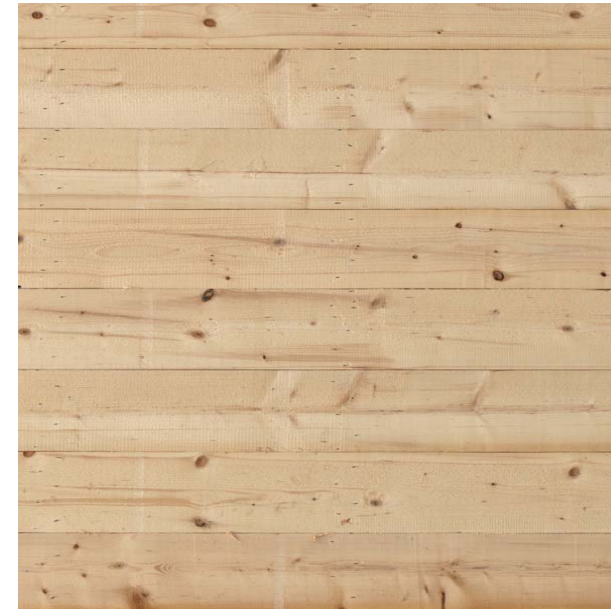
La structure porteuse, en tasseaux usinés en scierie, est un exosquelette contenant la volumétrie de la cabane composée de planches sur dosses, brutes de découpe. Elle permet ainsi d'élever la cabane et de travailler la lumière par un décollement de la toiture. L'ossature dessine une silhouette tandis que le bardage révèle des vues et oriente le regard.



Les Suisses allemands le nomment "*Strickbau*", littéralement "*construction tricotée*" : cet assemblage d'angle, archétypal et indissociable de la figure de la cabane, est répandu dans tout le massif des Alpes.



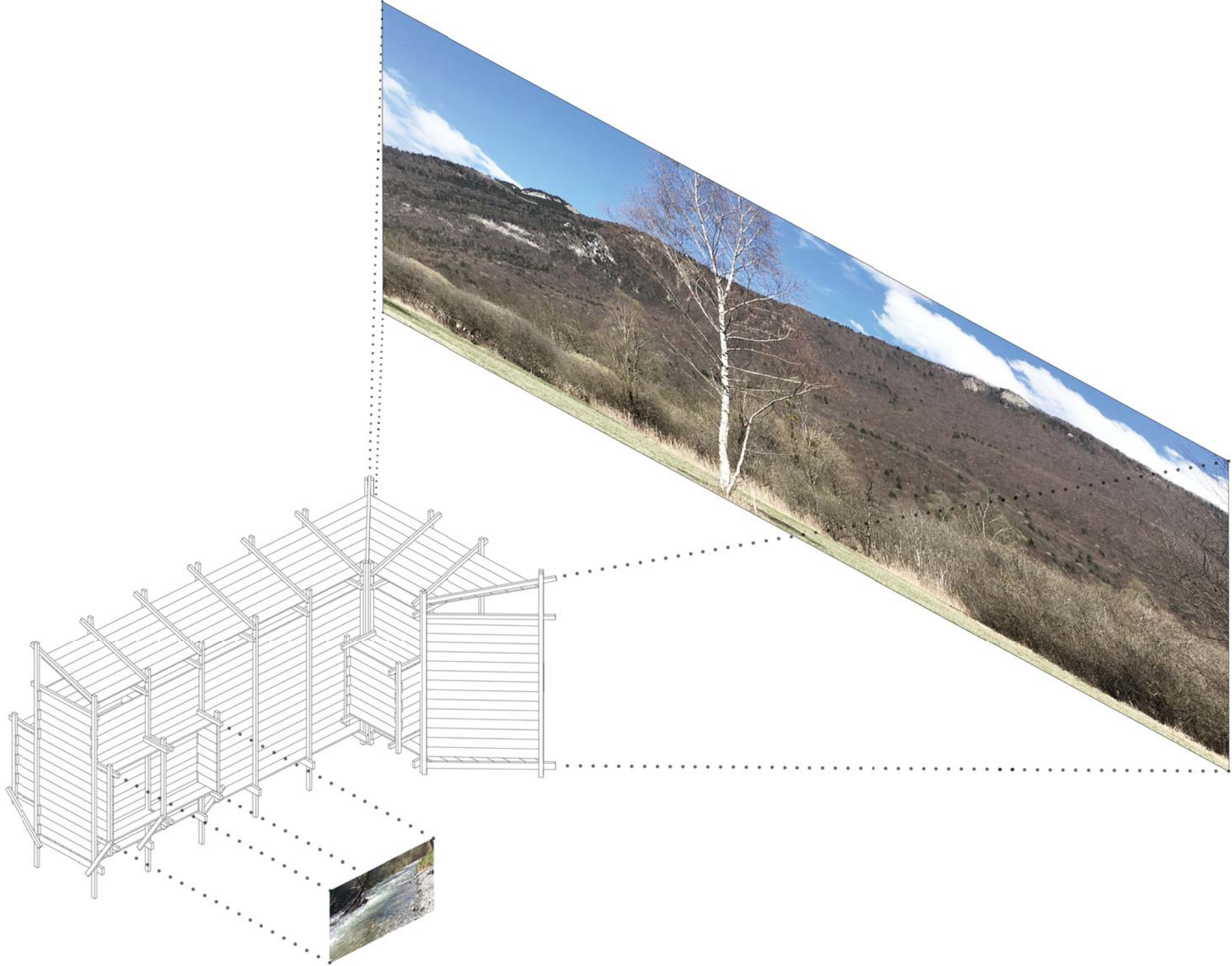
Les dosses, brutes et rugueuses, apportent expressivité et matérialité au projet, générant une identité forte qui lui est propre.



A l'intérieur, les dosses mises en œuvre pour réaliser l'habillage laissent apparaître leur face brute de sciage, apportant une dimension accueillante et chaleureuse au volume.

CONTEMPLATION

Clairement orienté dans l'espace, le projet génère et propose à l'utilisateur deux vues. La cabane est ancrée dans cet environnement, à cheval entre deux dimensions.

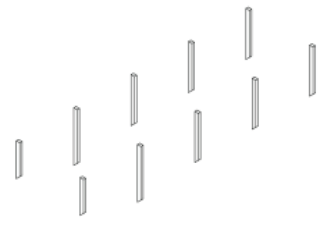


LA CONSTRUCTION

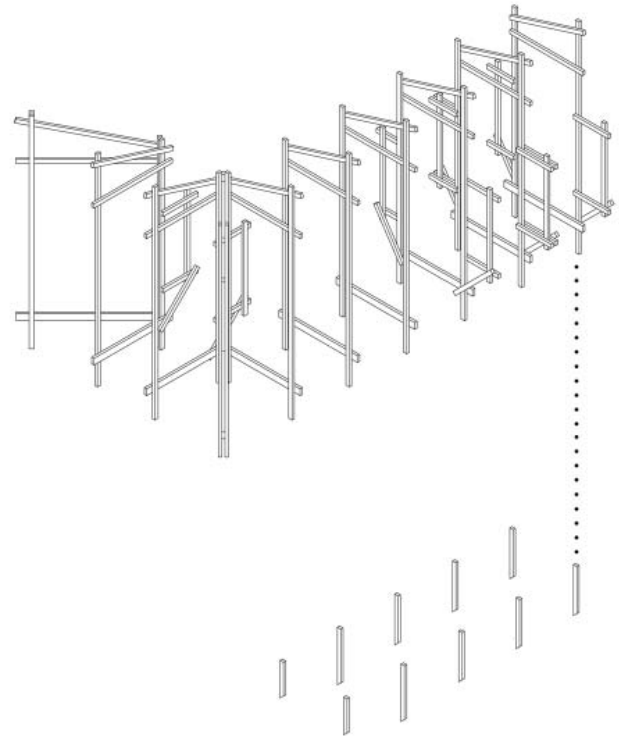
L'édification de la cabane s'étalera au cours de trois phases distinctes de construction :

- mise en place des pilotis de fondation
- installation des portiques
- pose de l'habillage, en l'occurrence des planches sur dosses, faces rugueuses avec écorce sur l'extérieur.

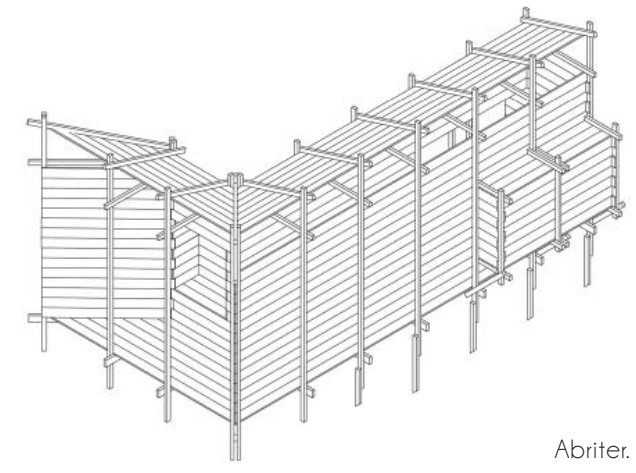
Tous les éléments structuraux seront assemblés en amont du site d'implantation et viendront se poser sur les pilotis de fondations préalablement mis en place : le système constructif choisi, léger et aérien, se veut peu impactant pour le site.



Fonder.



Élever.



Abriter.

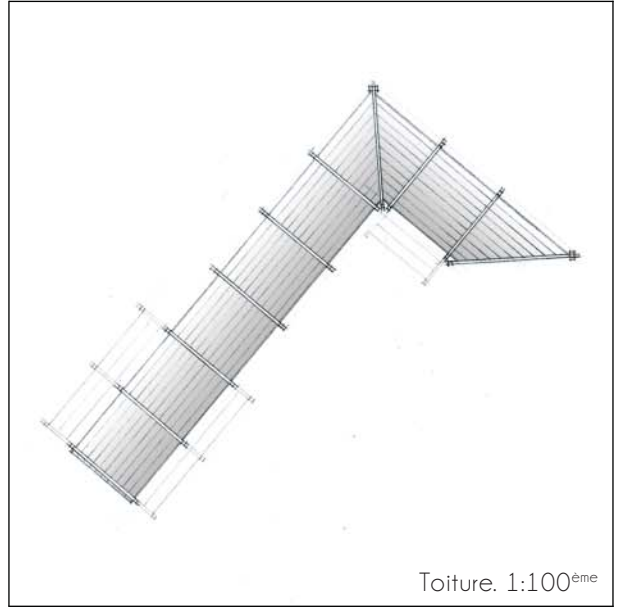
6 SEPT

UN GESTE SIMPLE POUR INVITER À LA CONTEMPLATION

La cabane : archétype universel à l'origine de l'architecture, né du besoin de se ménager un abri pour se protéger des intempéries. Aujourd'hui trop souvent reléguée à un modèle idéal et idéalisé, au rêve d'enfant, fait de bric et de broc. L'édification d'un abri relève au contraire d'une capacité à analyser les contraintes multiples et complexes d'un contexte tout en mettant en œuvre les stratégies techniques et constructives nécessaires pour s'y adapter.

INSERTION PAYSAGÈRE

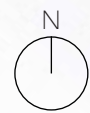
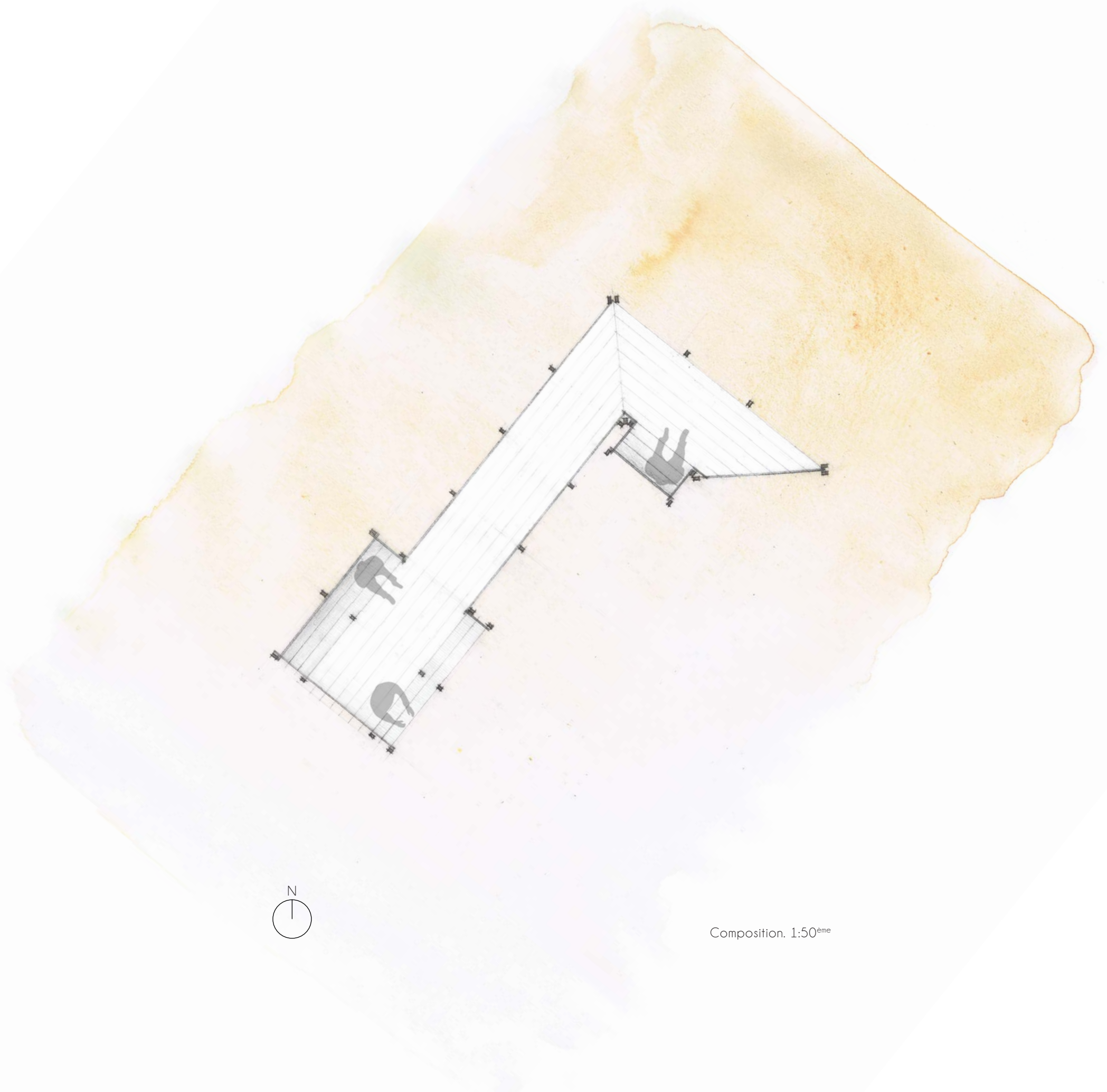
La cabane s'implante dans le prolongement de la balade qu'emprunte le visiteur depuis le parking. Véritable excroissance du cheminement, le projet invite à la visite, à prolonger son parcours pour découvrir les bords de l'Ire, jusque-là absente aux yeux du marcheur.



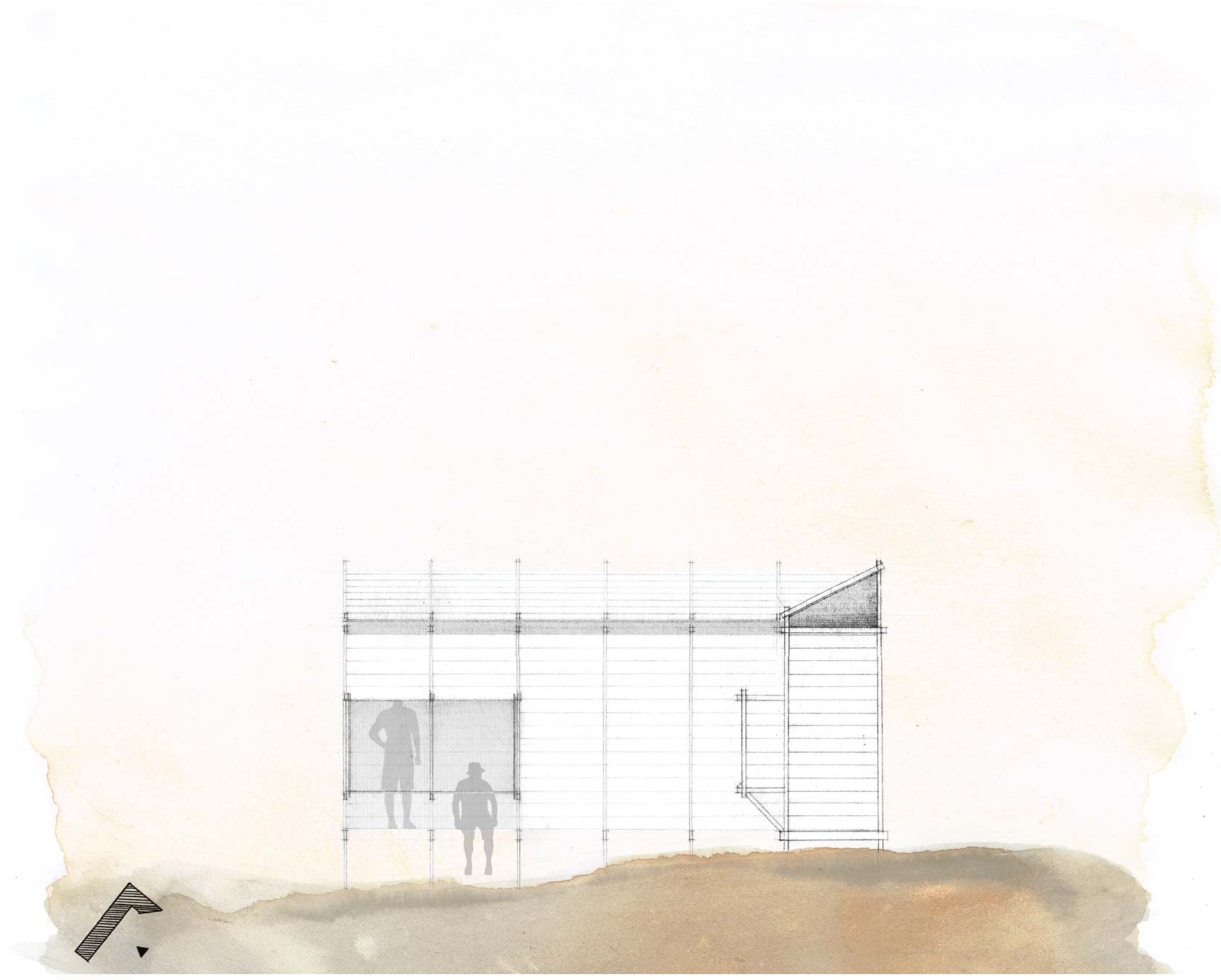
REPRÉSENTATION DU PROJET

La cabane s'organise le long d'une circulation qui opère le basculement de l'échelle du territoire - la montagne et les plans paysagers qui se succèdent - à celle du particulier - la rivière et ses méandres, la rive et ses galets.

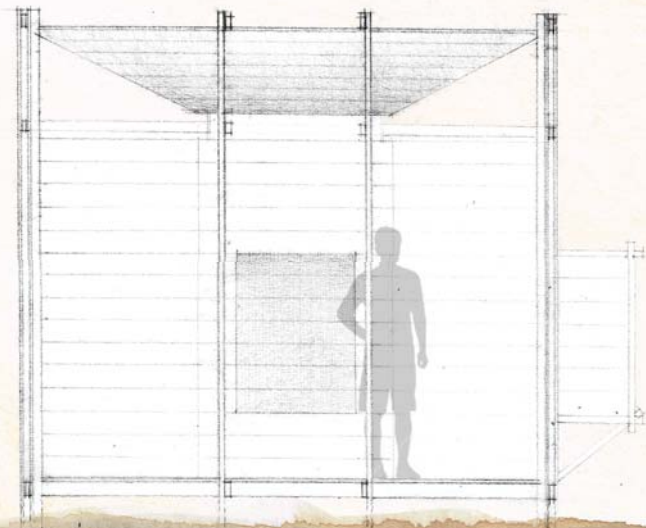
La succession des portiques appelle à la déambulation, et vient se placer dans la continuité de la promenade qui conduit le visiteur.



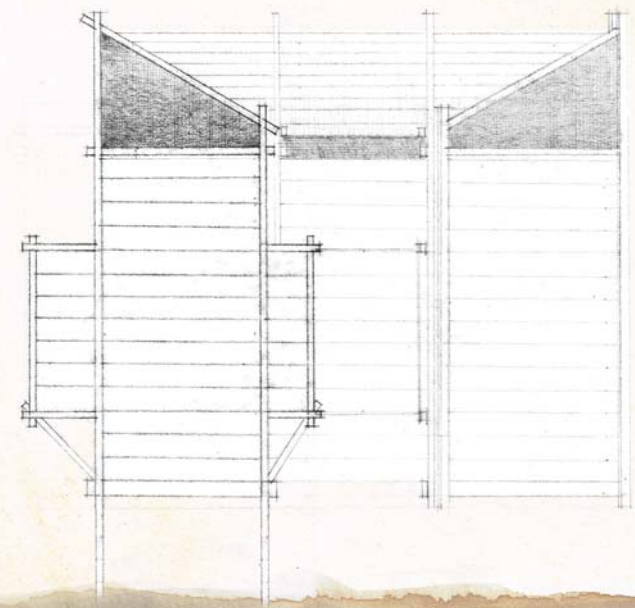
Composition. 1:50^{ème}



Vue depuis l'amont de la rivière. 1:50^{ème}



Vue depuis le sentier. 1:50^{ème}



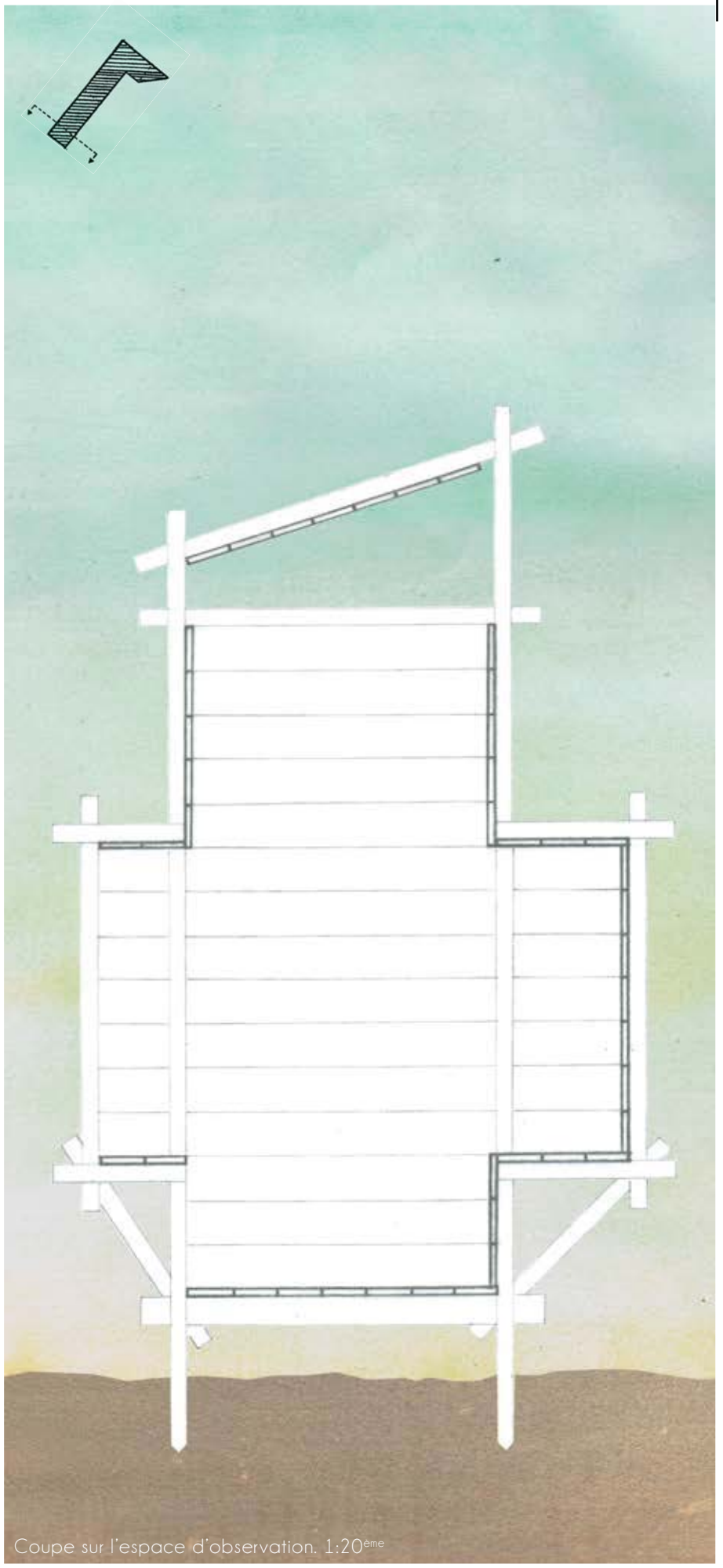
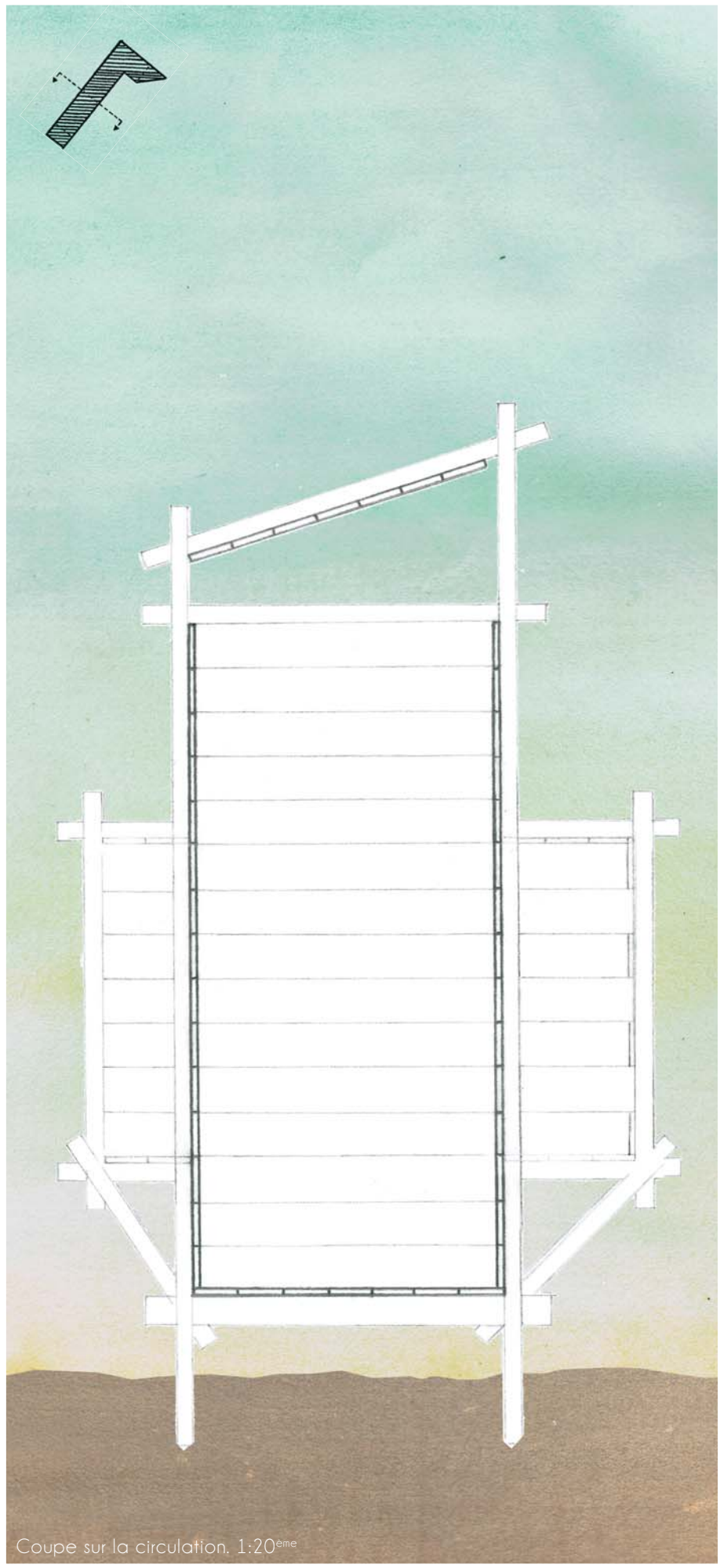
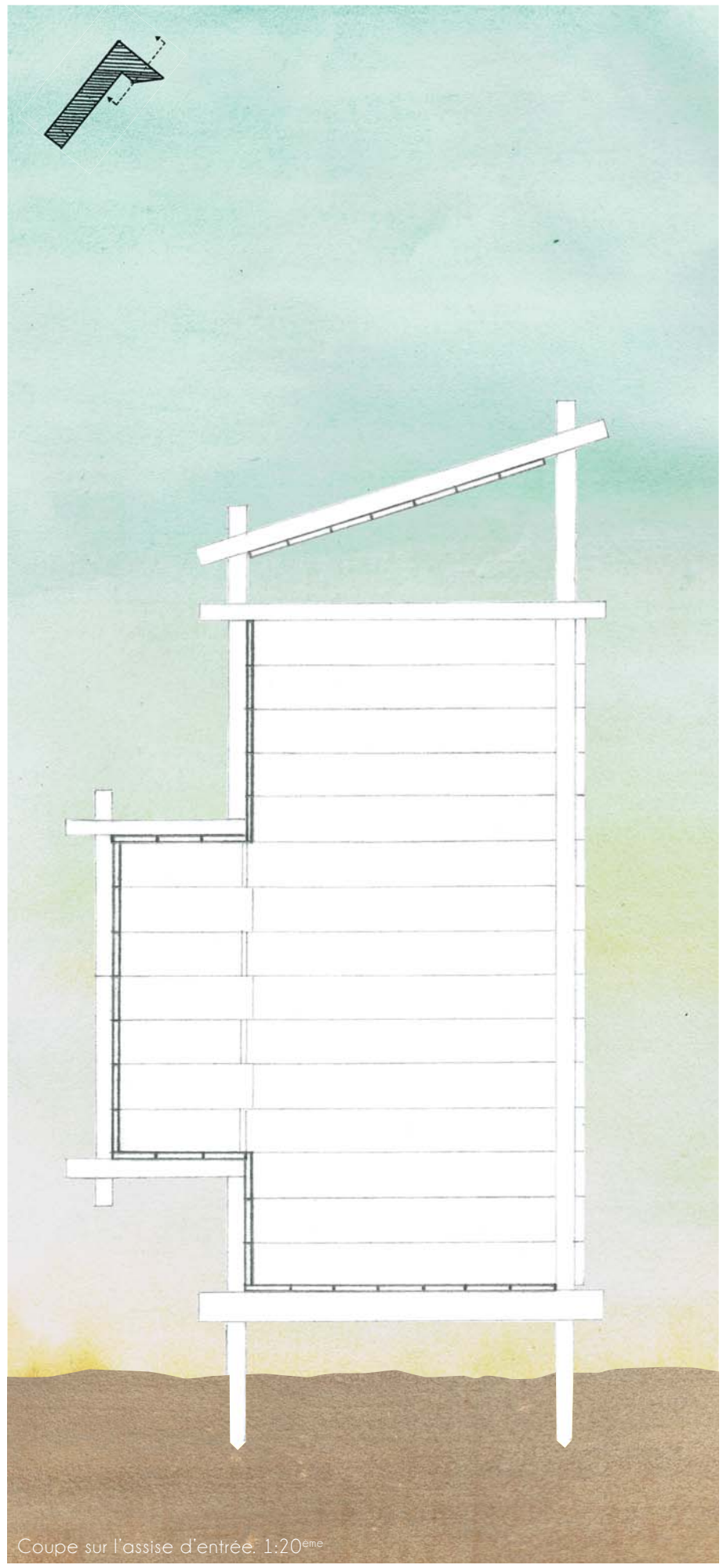
Vue depuis la rive opposée. 1:50^{ème}

USAGES

La cabane se veut comme un enchaînement de coupes qui, successivement, génèrent une vue et une intimité qui leurs sont propres.

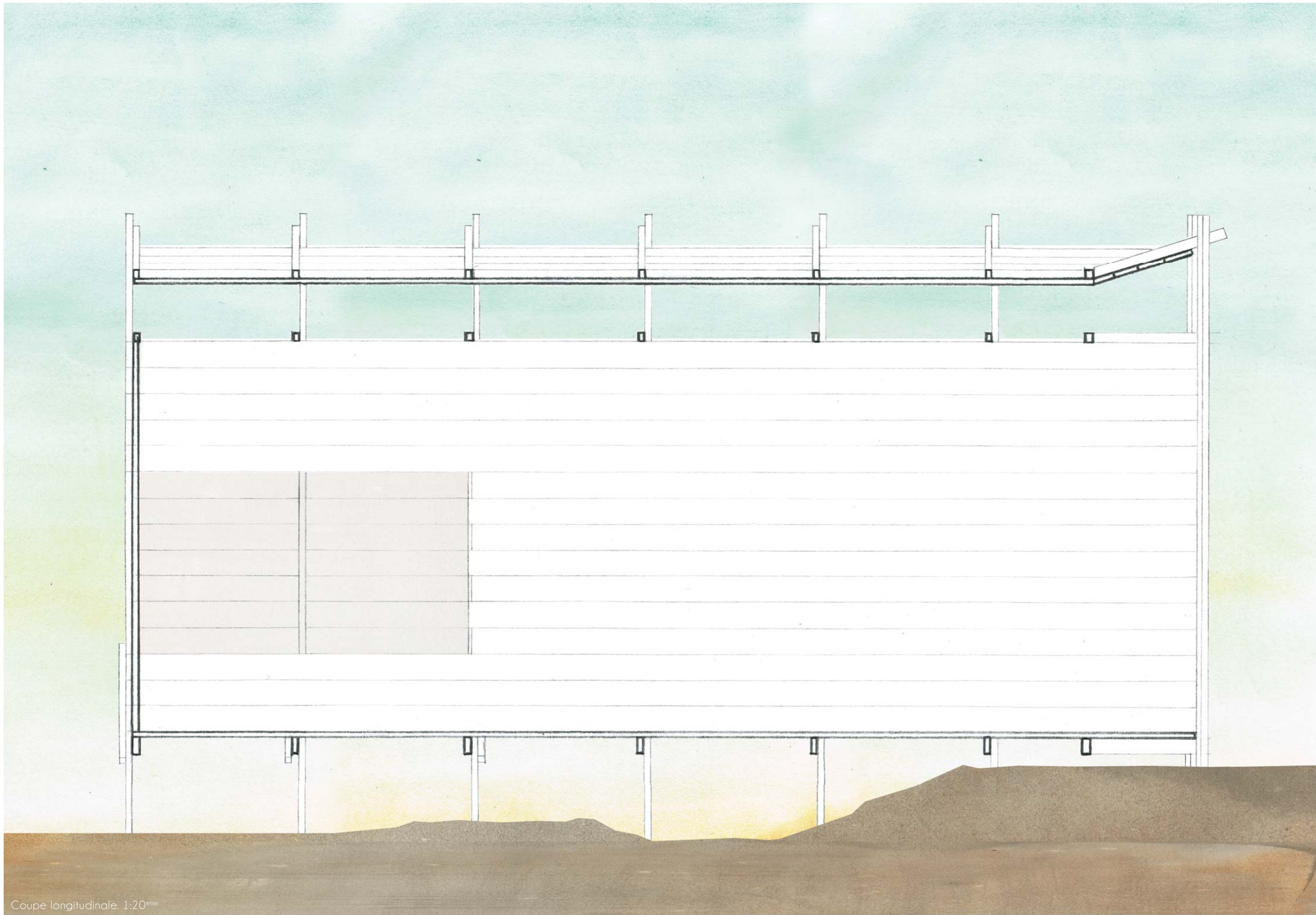
Les assises, installées dans la profondeur de la structure, sont placées faces à des ouvertures dont le cadrage permet de prendre conscience et de mesurer le changement d'échelle qui s'opère à travers l'expérience du lieu.

De ce fait, le lieu de la déambulation n'est pas le même que le lieu de la contemplation et les assises forment des renforcements dans le volume principal.



DE L'OUVERTURE À L'INTÉRIORITÉ

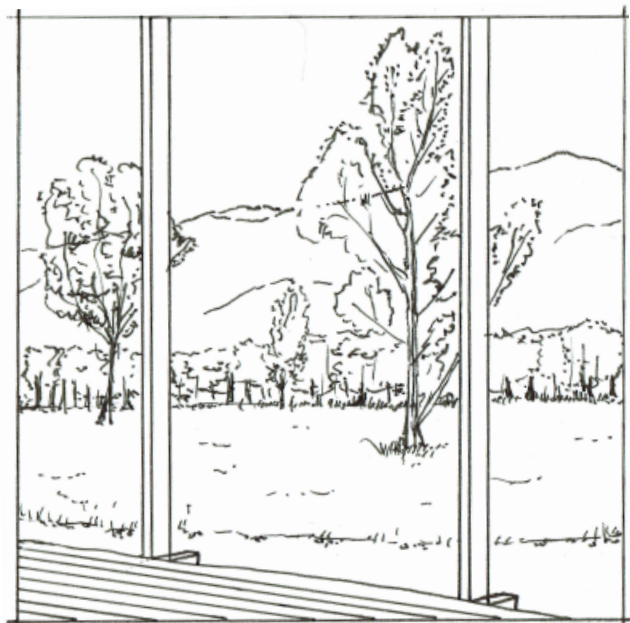
La séquence d'entrée, accentuée par le retournement des portiques et l'ouverture de la toiture vers le grand paysage, marque le seuil de l'expérience architecturale. Elle invite à la fois à la contemplation en dessinant une assise et à la déambulation en composant une intériorité vers l'intime.



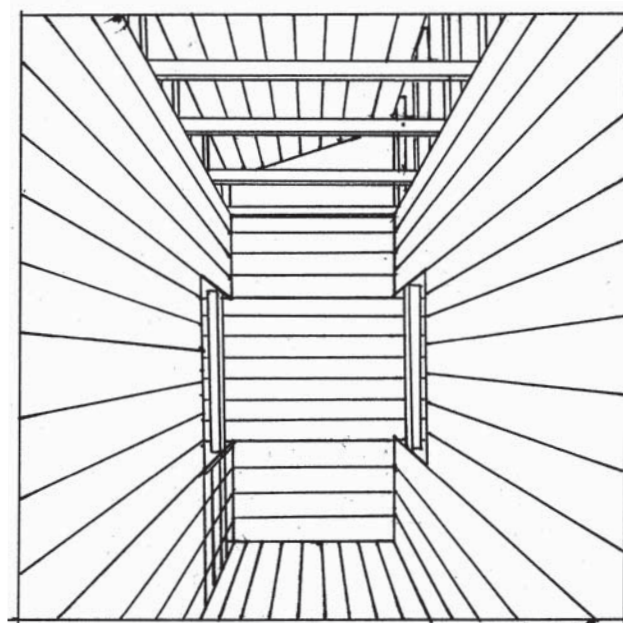
Coupe longitudinale. 1:20^{ème}

SÉQUENCE DE PROJET

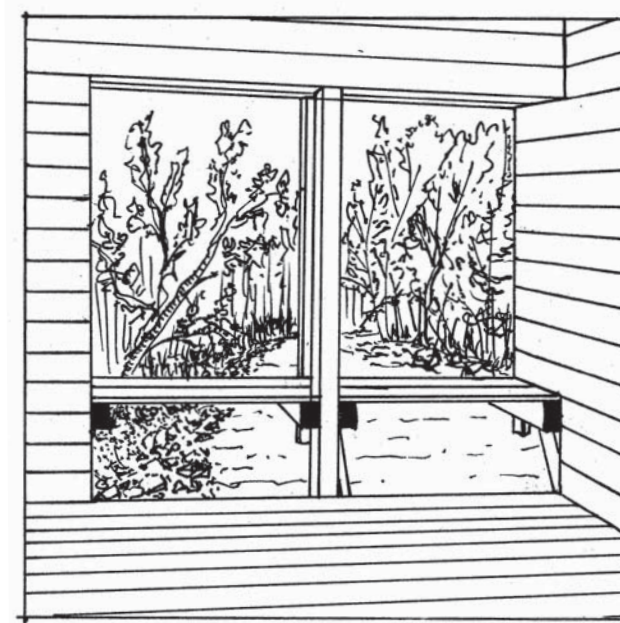
Le projet s'articule autour d'un espace central étroit et aveugle permettant à l'utilisateur d'apprécier l'expérience du macro au micro. L'espace se recroqueville sur lui-même pour faire vivre au visiteur les deux échelles qui fabriquent le site d'implantation : celle du grand paysage à travers la montagne, et celle de la particularité locale à travers les berges de l'Ire.



Depuis l'assise d'entrée : la montagne.



Espace tampon.



Vers l'île, sa rive, son méandre amont.

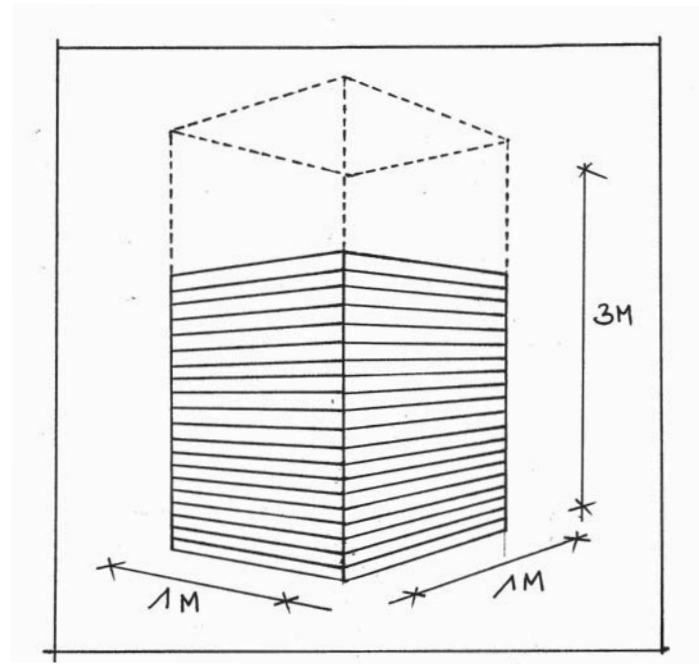
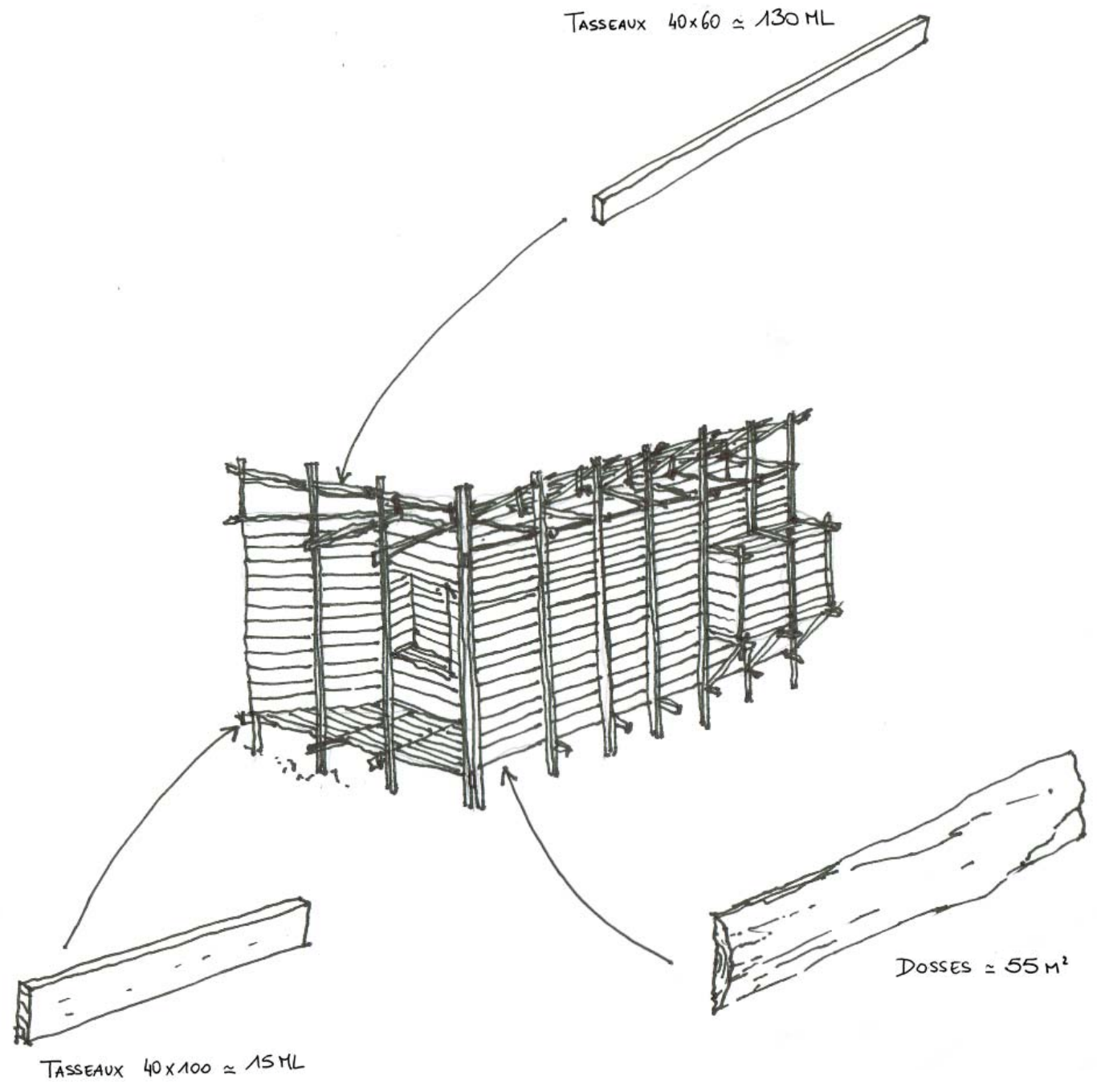
DE LA SOBRIÉTÉ

La construction d'une cabane, ou comment conserver l'équilibre dans un milieu au sein duquel l'Homme n'est que de passage : en faisant l'éloge du détail constructif tout en restant dans l'économie de moyens inhérente à la fabrication de l'abri.

Quantitatif prévisionnel :

- tasseaux 40x60 mm : 130 ml
- tasseaux 40x100 mm : 15 ml
- dosses 150 mm : 54,2 m²

Volume de bois total consommé : environ 2 m³



Cubage estimé : 2m³, sur 3m³ disponibles.

6 SEPT